



NEWSLETTER

Les Amis du Père Guézou et de Don Bosco
en Inde



Chers amis et fidèles donateurs, voici les dernières nouvelles reçues d'Inde. Vos dons font des merveilles, vous allez à nouveau le constater. Merci à vous !

Pas le temps de s'ennuyer au Yelagiri

Bravo aux sœurs de St Charles et à leur équipe enseignante ! Cette année, le taux de réussite des élèves aux examens de fin d'année a été de 100% ! Les sœurs tiennent une école primaire et un collège ainsi qu'un internat, en face du centre Don Bosco que vous avez connaissez. Le Père Guézou les a encouragées et soutenues depuis le début. Cela n'aurait pas été possible sans vos dons qui permettent de payer les salaires des professeurs, et de financer fournitures scolaires et repas pour l'internat.



De nombreux événements ponctuent la vie des élèves permettant de cultiver la joie et l'unité. Après Noël, le début d'année a vu les célébrations de la fête de Pongal le 14 janvier, du Republic Day le 26 janvier et de diverses fêtes spécifiques au Tamil Nadu.

Les élèves participent régulièrement à des débats et à des concours d'éloquence. Ils organisent des expos sciences et défendent les couleurs de leur école lors des compétitions de sport inter écoles. Grâce à une pédagogie active (théâtre, danse etc), même les plus discrets osent exprimer tous leurs talents !



De nombreux projets à Chennai, capitale du Tamil Nadu

Le Migrant Service auprès des travailleurs

L'Inde compte de nombreuses communautés marginalisées. Le Migrant Service met en place des projets pour les soutenir et porter leur voix sur la place publique. Par exemple, celle des Irular. Initialement chasseurs-cueilleurs, ce peuple du Tamil Nadu a été chassé des forêts par le gouvernement fédéral qui s'approprie les richesses (santal, minerais...).

Grâce à vos dons, le Migrant Service aide les Irular à obtenir un numéro d'identité (Aadhar) indispensable pour ouvrir un compte en banque, avoir un forfait téléphone, ou encore obtenir une carte d'approvisionnement donnant accès à de la nourriture et des biens de première nécessité. En plus de cet engagement de proximité, le Migrant Service est en lien avec des avocats pour dénoncer les expropriations forcées et mener un travail de plaidoyer au long terme.

Par ailleurs le Centre mène des actions auprès du gouvernement local pour améliorer les conditions de vie et les droits des travailleurs des briqueteries. Le Migrant Service met l'accent sur la protection des femmes et des enfants qui vivent au milieu des briqueteries. Il a fait adopter des réglementations pour améliorer l'hygiène, la santé, les conditions de vie des familles et l'accès des jeunes à l'éducation.



Des camps pour exister

Le Centre ANAT FARM, à côté de Chennai, a été créé pour permettre à des jeunes dits "à risque" de réintégrer la société. Ces garçons et filles souvent orphelins, sont attirés vers la grande ville où ils tombent dans la délinquance. Placés dans des "juvenile homes" par la Justice, sorte de foyers pour jeunes délinquants, ils préfèrent aller à Anat Farm où ils reçoivent une formation à la fois professionnelle et humaine. Grâce à la pédagogie salésienne et l'accompagnement ferme et chaleureux des éducateurs du centre, ils retrouvent confiance en eux. Depuis 2012, plus de 2 000 jeunes sont passés par Anat Farm et ont trouvé un vrai emploi !



Le centre propose aux jeunes de nombreux camps qui leur permettent de pratiquer diverses activités. En mai, un camp proposera aux jeunes un entraînement intensif pour maîtriser l'anglais. Puis 500 jeunes venus de tout le Tamil Nadu sont attendus cet été au Centre Don Bosco de Kotagiri : compétitions sportives, tournois de basket, veillées autour d'un feu, sorties en forêt, initiation à la permaculture, discussions avec les formateurs....

Autant d'occasions de découvrir la vie et tisser de forts liens d'amitié qui les soutiendront toute leur vie.

Un début d'année bien rempli à Pavunjur

Dès le 13 janvier, la célébration de la fête de Pongal a permis de se rassembler pour une belle célébration. Durant cette fête très importante au Tamil Nadu, chacun exprime sa gratitude pour les récoltes et le bétail.

Puis, le 10 février, les lycéens ont pu découvrir la ville d'Ooty et notamment son jardin botanique, le temps d'une excursion.

Le 17 février, les 34èmes journées annuelles de l'école ont été célébrées, avec la présence des parents des étudiants. Pour l'occasion, les meilleurs étudiants ont reçu des prix d'excellence.

Enfin, un grand rassemblement d'anciens élèves a eu lieu. Ce fut une grande joie pour plus de 300 d'entre eux de retrouver le centre dans lequel ils ont passé tant de bons moments !



Fêtes et culture à Nettur

Le 20 décembre a été l'occasion d'une fête de Noël anticipée pour les enfants des différentes écoles du soir du quartier. Les 50 jeunes ont pu pratiquer des activités comme la danse ou le théâtre et participer à une célébration de Noël où ils ont reçu des cadeaux autour d'un thé de partage.

Don Bosco est vivant dans les cœurs ! Le 31 janvier, pour la fête de Don Bosco, les enfants de l'école du soir ainsi que de nombreux voisins ont été conviés pour la journée. Au programme : messe puis programme culturel mêlant vie de Don Bosco au service des pauvres et danses ! Le déjeuner convivial a permis de clôturer les festivités.

Le mois de février a été l'occasion d'une journée de voyage scolaire et culturel à Srivilliputhur pour les jeunes des cours du soir et ceux ayant décroché de l'école. Visite d'un célèbre temple, de différentes églises ainsi que des parcs naturels alentours ont ponctué la matinée. Après un (copieux) picnic, les jeunes ont visité le musée et découvert les outils maniés autrefois.

Projet en développement : Centre de formation informatique au Sri Lanka

Des pères salésiens de Don Bosco viennent en aide à une équipe sri lankaise qui met en place un centre informatique. Notre expérience dans ce domaine leur permet d'avancer à grands pas dans ce projet. En effet, depuis des années, du fait de nombreux projets dans ce secteur, nous formons des centaines d'étudiants en informatique. Ces jeunes sont ensuite accompagnés pour trouver du travail, avec un salaire quasi garanti à la sortie de leurs études. Nous vous avons déjà parlé de ce centre dans les précédentes communications, et continuerons à vous donner de leurs nouvelles.

D'ores et déjà, n'hésitez pas à soutenir ce projet (90 000 € sur 3 ans) par un don !

Portraits d'ADPG

L'équipe française derrière ADPG, c'est un ensemble de bénévoles dévoués à faire vivre les idéaux du Père Guézou et à aider à développer les projets qu'il avait entrepris. Nous lançons une série de portraits pour vous présenter les coulisses françaises du fonctionnement de l'association.

Premier portrait : Gilles Conesa.

Depuis quand es-tu dans l'association ?

Je suis membre actif depuis 1990, et président depuis 2021.

Comment le Père Guézou t'a-t-il inspiré ?

L'œuvre du Père Guezou m'a marquée dans ma jeunesse. Il était la bonté même, le don de soi poussé à son maximum. Je l'ai vu agir avec les enfants en Inde, ayant une attention pour chacun, même si il a scolarisé des milliers d'enfants dans ses écoles et centres de formation. A la suite d'un voyage en Inde en 1990, j'ai décidé de parrainer un enfant... et de continuer l'action du Père Guézou depuis 34 ans maintenant.

Qu'est-ce qui te pousse à t'investir dans cette association en particulier ?

Chez ADPG, on tente de scolariser un enfant par famille pour qu'il ait un métier à terme et donc un salaire qu'il partagera alors avec sa famille... Aider un enfant, c'est souvent sortir toute une famille de la pauvreté. Par exemple, mon filleul (38 ans aujourd'hui) est devenu électricien et a pu financer une maison en dur (et non plus en terre et paille) pour ses parents lépreux. Lors de chacun de mes voyages depuis 1990, j'ai pu constater les améliorations, les progrès de niveau de vie... mais on est encore loin d'avoir fini l'œuvre du Père Guézou !

A suivre dans les prochaines communications, les portraits des responsables trésorerie, communication, suivi de projets etc !



ADPG en chiffres



1952 : création de l'association



626 543 jeunes aidés depuis la création



33 048 élèves scolarisés en 2024



54 écoles et centres de formation créés

Parrainer un enfant

Notre association finance surtout des projets collectifs. Cependant, vous pouvez aussi parrainer un enfant !

Ces filleuls sont des jeunes (6-10 ans) avides d'apprendre pour avoir un métier, un salaire qui leur permettra d'aider leur famille. Vous pourrez échanger avec eux par courrier (email) pendant l'année pour avoir des nouvelles les uns les autres.

Le montant mensuel du parrainage est de 50 € (ou 600 € en versement annuel). Si vous êtes intéressés, contactez Gilles Conesa : gillesconesa@gmail.com

Pour recevoir des nouvelles d'ADPG plus régulièrement,
rendez-vous sur notre page facebook : @guezoudonbosco !